

DOSSIER CULTUREL

FIBRE MALGACHE

Exposition jusqu'au 31 décembre 2005

LE DOSSIER CULTUREL...

... s'adresse aux accompagnateurs de groupe, enseignants et animateurs,

... est un outil documentaire pour préparer ou prolonger la découverte de l'exposition avec un groupe, accompagné d'un médiateur culturel ou en visite autonome,

... est conçu par le service des publics / médiation culturelle en collaboration avec les partenaires enseignants, formateurs, animateurs, responsables de structures socioculturelles,

... présente le contenu de l'exposition avec des propositions d'axes d'entrée et de pistes de travail en fonction du projet et du groupe, prenant en compte les publics spécifiques ou porteurs de handicap,

... donne des précisions sur les objectifs, le déroulement et la durée de ce temps passé au musée,

... propose une bibliographie, une filmographie et une sitographie pour aller plus loin dans l'approche thématique,

... propose une sélection d'événements culturels liés à l'exposition,

... est communiqué lors de la présentation de l'exposition et envoyé systématiquement aux accompagnateurs avec la confirmation de la réservation de la visite,

... est téléchargeable sur www.museum-lyon.org ainsi que les dossiers culturels des expositions précédentes...

CONTACTS SERVICE DES PUBLICS / MÉDIATION CULTURELLE...

... Renseignements et réservations

Virginie Rodamel : 04 72 69 05 05 / virginie.rodamel@rhone.fr

... Sylvie Boucherat, chargée des relations avec l'Education Nationale

04 72 69 11 93 / sylvie.Boucherat@rhone.fr

... Véronique Gouttenoire, chargée du réseau de correspondants de l'Education Nationale et des activités cycle 1, référente de l'exposition *Fibre malgache*

04 72 69 11 93 / veronique.gouttenoire@rhone.fr

... Séverine Blanchard, chargée des projets spécifiques Education Nationale

04 72 69 05 06 / severine.blanchard@rhone.fr

... Jean-Baptiste Beudot, chargé du secteur socioculturel

04 72 69 11 83 (poste 331) / jean-baptiste.beudot@rhone.fr

... Séverine Pradon, chargée des relations avec les publics en situation de handicap

04 72 69 11 83 (poste 324) / severine.pradon@rhone.fr

... Xavier Gailhot, référent de l'exposition

04 72 69 11 83 (poste 338) / xavier.gailhot@rhone.fr

... Coordination médiation culturelle

Anne Mozzo : 04 72 69 11 90 / anne.mozzo@rhone.fr

DOSSIER CULTUREL

FIBRE MALGACHE

L'EXPOSITION

- Présentation Page 2
- Contenu Page 3
- L'âme malgache Page 4
- Le parcours de l'exposition : se rendre au cœur... Page 5
- Le parcours de l'exposition : saisir la chair... Page 6
- Le parcours de l'exposition : parcourir l'enveloppe... Page 7
- Madagascar – Repères... Page 8
- Bibliographie, sitographie, filmographie Page 10

ACTIVITÉS PROPOSÉES AUX GROUPES SCOLAIRES

- Visites Page 12
- Autres activités Page 14
- Ressources pour les enseignants Page 15

ACTIVITÉS PROPOSÉES AUX GROUPES HORS TEMPS SCOLAIRE

- Structures socio-culturelles Page 16
- Publics en situation de handicap Page 17

ACTIVITÉS PROPOSÉES – RENCONTRES AVEC... Page 18

ACTIVITÉS CULTURELLES POUR LES PUBLICS INDIVIDUELS Page 19

EXPOSITIONS EN COURS ET À VENIR Page 22

MODALITÉS DE RÉSERVATION/RENSEIGNEMENTS PRATIQUES Page 23

L'EXPOSITION PRÉSENTATION

L'exposition *Fibre malgache*,
un projet - une proposition – des rencontres...

Un premier pas vers l'île et les personnes qui la vivent, une envie de se connaître. Une réflexion muséologique construite autour de l'évocation du corps et de l'âme malgache.

Exposition tissée entre Lyon et la grande île, elle privilégie le temps de l'observation et de la sensation pour se rapprocher des êtres. Elle privilégie le regard, les regards...

Fibre malgache n'est pas une exposition autour des textiles malgaches. Elle propose de considérer le textile comme une empreinte éphémère de l'homme, qui cependant, lui survit. Aussi, elle met en scène le lien que les populations entretiennent avec les ressources bio végétales de leurs milieux.

Une réflexion sur le passé en convoquant des témoins textiles.

Une perception d'un présent en partageant des regards sur le quotidien, notamment autour des enfants.

Une projection imaginaire de l'avenir sous le fil d'un styliste.

Fibre malgache, pour penser et donner à lire son âme...

NATURES MALGACHES

HORS LES MURS

EXPOSITION AU DOMAINE DE LACROIX LAVAL

Jusqu'au 31 janvier 2006

Parallèlement à *Fibre malgache*, le Muséum propose au Domaine de Lacroix-Laval *Natures malgaches*. Cette exposition interroge le rapport nature/culture pour évoquer une île et un peuple par l'imaginaire des contes, un choix de pièces des collections de sciences naturelles du Muséum, des documents d'archives, des photographies et des témoignages sonores contemporains. Un monde à découvrir à travers trois pistes thématiques : Nature convoitée, exploitée, étudiée ; Nature contemplée, redoutée, signifiante ; Nature intime.

**Informations sur les activités au 04 78 87 87 00
Domaine de Lacroix-laval, Route de Saint-Bel Marcy l'Étoile**

L'EXPOSITION CONTENU

D'un point de vue rationnel, et comme le traiteraient l'ethnologie et l'anthropologie, le vêtement est une des manifestations les plus riches de la culture malgache en terme d'objets. Le vêtement parle du corps, de son âge, du statut de la personne, de ses goûts, de son époque, de la mode, de son environnement, des résolutions techniques.

Le textile accompagne la personne malgache au cours de son existence, durant sa vie et jusqu'à sa mort, où son corps est enveloppé d'un linceul, qui est souvent un textile qu'elle aura porté auparavant. Ce linceul a une durée de vie qui dépasse celle de la personne puisqu'il la suit dans la mort et qu'il est dit, quand il est en soie sauvage malgache, imputrescible. Certains textiles ont même été choisis par le Roi malgache Andrianampoinimerina pour désigner son peuple, qui disait "*vous êtes mon lamba*", le lamba désignant un textile.

La particularité du textile malgache est son extraordinaire adaptation au contexte bio végétal qui donne ainsi des vêtements en raphia, en joncs, en chanvre, en fibres de bananier, en écorces d'arbre battues et tissées, en coton, en soie sauvage, en soie domestique. Il semble que rien n'ait arrêté le fabricant malgache et que les difficultés de tous ordres aient au contraire stimulé son inventivité.

Aujourd'hui encore, malgré des difficultés économiques extrêmes, le tissage perdure et aucun défunt ne quitte ses semblables sans être convenablement enveloppé de son linceul. Même si les textiles importés ont toujours eu une aura particulière, le lamba de soie malgache est le plus apprécié et le plus adéquat.

La spécificité du textile malgache est également de donner de la manière apparemment la plus simple et la plus sobre des significations inépuisables. La rayure offre ainsi d'innombrables possibilités, variant ses couleurs, sa largeur (parfois d'un seul fil) à l'infini.

Deux exclusivités lui sont attribuées, celle des textiles en raphia ikatés et celle des vêtements en joncs nattés. L'ikat est une technique de décor, de teinture à réserve des fils avant tissage, très largement répandue. Le support de raphia de cette technique n'est pratiqué qu'à Madagascar. Il en est de même pour les vêtements en joncs nattés qui ne trouvent que de lointains parents chez la population naga en Inde.

L'exposition propose une vision personnelle et contemporaine du corps par la création de sept vêtements par un styliste malgache, Hagamainty, issu d'une tradition vestimentaire malgache dense. La création, réalisée à Madagascar, s'intitule «les sept pièces de l'accomplissement de la vie et de la mort».

Les collections du Muséum viennent illustrer une partie de l'histoire des textiles malgaches en présentant les différents types de vêtements portés à Madagascar selon les époques, et selon les régions avec la volonté d'évoquer toutes les populations de l'île.

Par souci de réalisme, le regard de trois photographes – Pierrot Men, Maksim Seth et Philippe Gaubert - permet d'appréhender la vie quotidienne actuelle à Madagascar dans ses différentes activités et à différentes périodes de la vie.

L'EXPOSITION L'ÂME MALGACHE

Un ensemble de textes recueillis à Madagascar sur l'âme propose une vision plus juste de la personne. Plusieurs personnalités ont répondu à l'invitation du Muséum pour évoquer l'âme malgache. Ces témoignages se retrouvent dans les livrets de l'exposition. En voici quelques extraits :

Ce par quoi je suis

Née d'une terre rouge surgie de l'océan, nourrie des mots d'une langue aux sonorités anciennes, vie palpitante dans un cocon soyeux, mon âme s'enroule au creux de son lamba éternel.

Bao Ralambo, écrivain

«Ame malgache ? Quel questionnement ontologique ?

Des dizaines d'«aventuriers» se sont déjà risqués à la «définir», et une réponse intelligente mais inintelligible aurait été une synthèse de leurs travaux. Quel dérisoire pensum !

Laissons plutôt errer l'esprit au gré des songes, réminiscences et autres images fugitives ou fulgurantes.

Un sourire d'enfant femme - en drapé de chanvre - arrivant en ville et s'émerveillant du tissu humain. Un vieil homme contemplatif, le chapeau de paille légèrement incliné. Des jeunes gens insoucians mais attentifs à la démarche altière d'un regard en châte de soie pourpre.

Des figures et une perplexité. La vie, douce est la vie, quelle que soit l'existence ; c'est cela - pour l'esthète - l'âme malgache, une nostalgie d'un futur serein, une suite de lieux communs ; ceux-ci ont sûrement bien eu, quelque part, leur fondement et ils expriment peut-être une vision d'un monde apparemment immuable mais qui évolue en profondeur.

Quoi qu'il en soit, et, en deçà et au delà du regard d'autrui, il y a une permanence :

elle est née d'une terre (Tany), cette âme, une île originelle et mythique de l'Australonésie où tout peut pousser et prospérer, et où les gens sont vêtus et parés de ses mannes, justes retours des textures ancestrales, d'un peuple (Tokon'olona), une diversité d'artistes qui commencent à se faire connaître au monde, d'une langue et des paroles (Teny sy Tafa) de tisserands logiciens, d'une histoire (Tantara) de magiciens de la résille, de l'herbe et de l'écorce séchées, et d'individualités (Tena) pétries de géomancie.

Cet univers (Tontolo), cette alchimie, a magnifié un art de vivre et de créer (Tao), une subtilité, une rencontre (Tsena), une esthétique plurielle, une fibre malgache en perpétuel devenir.

Serge Henri Rodin. Membre de l'Académie malgache.

Le peuple malgache est réputé pour sa sagesse. Non pas une sagesse théorique, spéculative, qui serait le fruit d'une profonde cogitation hautement intellectuelle, nourrie d'exercices de pensées quelque peu abstraits et stériles. Mais une sagesse tout en pragmatisme ; une sagesse « terre à terre », où prime le bon sens et le côté pratique des choses ; une sagesse inspirée de la vie de tous les jours, et à mettre en pratique au quotidien. Ce qui du reste n'exclut pas une certaine élévation morale et spirituelle, bien avant l'influence du christianisme : Les sentences et proverbes - véritable livre d'or inestimable et inépuisable, dépositaire de cette sagesse - fourmillent de mille et un exemples typiques à ce sujet : tour à tour édifiants, savoureux, ironiques, irrévérencieux, cocasses ... ils exaltent bien sûr le bien, stigmatisent le mal et croient en l'existence d'une justice immanente ...

Il y a surtout la transcendance absolue de l'âme : comme en témoignent les expressions ci-après, bien de chez nous - : « Sept enfants, ne garantissent pas forcément la stabilité d'un ménage - Seuls sept « âmes » (c'est à dire sept vertus ou qualités) le peuvent ». « La violence ne prime pas sur l'âme » et surtout « c'est l'âme qui fait l'Homme ».

C'est cette transcendance absolue de l'âme qui, pour le Malgache, « dédramatise » la mort. Elle n'est ni rupture, ni anéantissement, mais un simple « passage ». D'une vie à une autre. Les tombes - demeures pour l'éternité - sont souvent construites à côté des maisons, habitations pour la vie.

Mais c'est surtout le tissu emblématique par excellence, le « lamba » en soie, qui symbolise cette non-rupture. En effet, la soie est pour nous, parure pour les vivants et linceul pour les morts.

Julien Rakotonaivo, Délégué Général de la Bibliothèque Nationale

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

« SE RENDRE AU CŒUR »...

...OU LA PAROLE DONNÉE A HAGAMAINTY, STYLISTE

Coup de cœur pour Hagamainty !

Hagamainty est l'invité du Muséum dans le cadre de l'exposition. Il fait découvrir aux visiteurs les richesses des anciens et nouveaux textiles malgaches à travers son regard de créateur contemporain. Les créations qu'il présente constituent un miroir reflétant les codes et l'histoire quotidienne des vêtements. Ces pièces uniques ont été réalisées à Madagascar. Cette création originale s'intitule «les sept pièces de l'accomplissement de la vie et de la mort», sept pièces qui interrogent à leur manière la tradition textile malgache et la revisitent. Ces pièces retracent la vie d'une jeune femme depuis sa vie de jeune fille jusqu'à ce qu'elle atteigne le statut d'ancêtre. Un tournage vidéo, réalisé sur place à Madagascar, une fois la création accomplie, est visible dans l'exposition.

Hagamainty Rakotondranany Harivola Andry, styliste.

Né à Antananarivo à Madagascar, Hagamainty a débuté le stylisme en autodidacte. Il crée sa griffe en 1997. Il accumule les Prix, se produit à l'international. Il a suivi une formation technique de stylisme à la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne à partir de 2002 et devient stagiaire chez Corinne Cobson, John Galliano et Jean-Paul Gaultier. Il poursuit actuellement ses recherches et sa réflexion sur les techniques de coupe en phase avec la morphologie, sur le rapport du sens du tissu et des mouvements du corps et celui du volume avec le corps, et présente, chaque saison, sa collection privée.

Détail de la pièce n°1, l'éveil - « Les sept pièces de l'accomplissement de la vie et de la mort »

Cette pièce est composée d'un couvre poitrine en jonc tissé fin à motifs et d'une jupe en coton tissé léger, bleu. « *Le couvre poitrine est un passage de l'enfance à l'adolescence pour les jeunes filles. Il symbolise la maturité et l'indépendance. La jupe à pan rabattu devant est un clin d'œil aux « sadia » ou cache sexe des hommes. Dans cette interprétation le pan représente l'appropriation du pouvoir (de sa personne et de son rôle dans la communauté) et un signe d'égalité avec les hommes. Le lien du couvre poitrine et de la jupe est retenu (..) sous forme de nœud, qui plus tard sera coupé par son mari. Ce lien symbolise toute la personne de la jeune fille et son rattachement à la famille. Couper le lien marque le passage à l'état de Femme.* » Hagamainty

Les 6 autres pièces, créées par Hagamainty et présentées dans l'exposition, s'intitulent : la maturité, l'assurance, la fantaisie, l'interruption de la vie physique, l'acheminement de l'âme vers la vie future, le renouveau.



© Hagamainty

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

« SAISIR LA CHAIR »...

... OU LA DECOUVERTE DE LA TRADITION TEXTILE ET VESTIMENTAIRE MALGACHE

La chair rassemble les collections textiles et vestimentaires de Madagascar, collections provenant du Muséum pour l'essentiel mais aussi d'autres musées. Les collections ont été restaurées pour l'occasion. Les pièces sont présentées hors vitrine... mais elles ne peuvent être touchées !

Les collections exposées sont présentées par matières et se répartissent en :

- 5 lambas en raphia
- 5 textiles en joncs : couvre-poitrine, porte-bébé, jupe-fourreau
- 4 textiles en soie : cache sexe masculin, lambas ancien et contemporain
- 3 textiles en coton et matières mélangées : lambas et cache sexe masculin
- 8 coiffes enfants et adultes.

Ce choix de présentation des collections par matières est l'occasion de mettre en résonance les origines géographiques des savoirs-faire avec les ressources bio-végétales du milieu.

La documentation liée aux collections est consultable dans un espace de lecture sous forme de livrets. Ces livrets présentent des cartes de répartition bio-végétale, l'historique des techniques et des usages des textiles, des photographies anciennes et contemporaines.

LAMBA

Le mot « lamba » est un terme malgache qui désigne d'une façon générale tous les tissus, qu'ils soient de coton, de soie ou de laine. Dans un sens plus restreint, il désigne une pièce de tissu rectangulaire dont les dimensions varient selon l'âge et les géographies, portée par les hommes ou les femmes, dans la grande majorité de l'Île.. Quoique le principe reste souvent le même, l'aspect du lamba, la façon de s'en draper, sa forme, la matière dans laquelle il est tissé, sa couleur varient suivant les régions, l'âge, le sexe, le statut social. La plus estimée des étoffes est le lambamena, en soie malgache, de couleur rouge brun, destiné aux inhumations et donc vêtement des morts. Des malgaches l'achètent et le portent de leur vivant. Un lamba de ce type est présenté dans l'exposition. Le lambamena est aussi utilisé pour le Famadihana, traduit le plus souvent par « le retournement des morts », une cérémonie faite plusieurs années après la mort, où l'on change le linceul du défunt.

Le lamba accompagne le malgache depuis sa naissance jusqu'à sa mort, comme le dit ce proverbe malgache : « *zay ny lamba, raha tezitra isikanana, raha mandry irakofana, raha mandeha itafiana, rahamaty ifanosana – tel le lamba : quand on est en colère on s'en ceint les reins (attitude de combat), quand on est couché on s'en recouvre, quand on marche, on s'en revêt, quand on meurt, on s'en enveloppe...* »

L'exposition présente différents types de lambas : en raphia, en soie, en coton, anciens ou contemporains. Hagamainty a utilisé des lambas pour son travail, notamment le lamba arindrano, lamba en soie rayé, symbole de grandeur sur les Hautes Terres. Lors des activités de médiation, des lambas, ramenés de Madagascar, peuvent être essayés par les visiteurs.

PARCOURS DE L'EXPOSITION « PARCOURIR L'ENVELOPPE »...

... ET PARTAGER LES REGARDS DES PHOTOGRAPHES, PIERROT MEN, DE PHILIPPE GAUBERT ET DE MAKSIM SETH

La vision textile sous-tendue par la présentation des collections muséales et par les créations d'Hagamainty ne relate pas toutes les dimensions anthropologiques de Madagascar.

La photographie contemporaine vient combler ce manque. 90 images, la plupart en noir et blanc, présentent des regards multiples sur la société malgache et les Malgaches : enfants, hommes et femmes.

Ces photos, regards de trois photographes contemporains, représentent des scènes de la vie quotidienne malgache.

Pierrot Men, né en 1954 à Madagascar, vit à Fianarantsoa où il dirige le plus grand laboratoire photographique (Labo MEN). Il expose chaque année ses photographies dans les principales villes de Madagascar, en Europe, en Afrique et aux Etats Unis. « *Dans les rues de Tana ou des villages malgaches, Pierrot Men a cette capacité de voir, de cadrer dans l'instant où tout s'organise en une photographie. (...), amoureux de la vie, des lumières, sensible aux autres, aux difficultés de vivre dans certains coins de la planète, il a réalisé son rêve : adolescent, avec son ami d'enfance, connaissant la misère et la faim dans les rues de Tana, ils s'étaient juré, par un pacte de sang, de devenir « artistes ». Pierrot est photographe, son ami est un peintre célèbre à Madagascar.* » (Bernard Descamps, cité sur le site [http ://perso.infonie.be/easy/photos%20madagascar.htm](http://perso.infonie.be/easy/photos%20madagascar.htm))

Maksim Seth est né en 1951 à Antananarivo. Ce photographe-reporter est résolument engagé au côté de son peuple. Il privilégie les sujets de société, de l'environnement et du monde de la culture, où la dimension humaine et émotionnelle est omniprésente. Qu'elles soient en noir et blanc ou en couleur, ses images sont toujours spontanées et vivantes.

Philippe Gaubert, né à Marseille en 1967, s'est installé à la réunion en 1990. En 1998, il a ouvert un studio de prise de vue publicitaire à Antananarivo. En 2004, il intègre l'agence « l'œil du Sud ». Il vit et travaille actuellement en Corse. « *De courts séjours à Madagascar n'ont pas suffi à m'en révéler toute la richesse géographique, ethnique et culturelle. Tous les courts voyages entrepris jusqu'ici, ceux-ci pourtant nombreux, m'ont toujours laissé sur ma faim, entretenant un besoin d'aller plus loin dans la découverte des innombrables dimensions et textures de ce monde complexe. Il m'apparut peu à peu que ces portes-là, seule une longue « errance photographique » me les ouvrirait [...]* » Philippe Gaubert (tiré du site [http ://revue.com/carte_blanche/philippe_gaubert/index.shtml](http://revue.com/carte_blanche/philippe_gaubert/index.shtml))

MADAGASCAR - REPERES...

... Géographiques

Madagascar est un Etat constitué par une grande île de l'océan Indien que le canal de Mozambique sépare de l'Afrique. Longue de 1580 km et large de 580 km, Madagascar couvre une superficie de 590 000 km². Le pays est divisé administrativement en six *faritany* (provinces), qui s'articulent autour des villes qui portent le même nom que la province: Toamasina, Antananarivo, Mahajanga, Toliary, Antsiranana et Fianarantsoa. La ville d'Antananarivo est la capitale avec plus de 1,2 million d'habitants.

... sur l'origine du peuplement

Depuis vingt siècles, Madagascar a été façonnée par des peuples afro-asiatiques venant d'horizons divers: Afrique, Sud-Est asiatique (Indonésie), Proche-Orient, Inde, Europe, etc., pour créer la société pluri-culturelle malgache. Malgré la diversité du peuplement qui est à l'origine des différents parlers dans toute l'île, une langue commune s'est constituée: le malgache. Le français est demeurée la langue des communications internationales, des médias (65 % des programmes télévisés) et de l'enseignement. Le peuplement de Madagascar remonterait au premier millénaire de notre ère. Les ancêtres des Malgaches seraient à la fois d'origine malayo-indonésienne (des Malaysiens et des Indonésiens) et d'Afrique orientale (des Bantous originaires de la Tanzanie et du Mozambique actuels). Par vagues successives, les immigrants ne formèrent pas immédiatement un seul et même peuple, mais de nombreux petits royaumes séparés participant au commerce de l'océan Indien. On évoque très souvent dix huit ethnies officielles.

... historiques des royautes malgaches

Durant tout le XVII^e siècle, Madagascar fut dominée par la multiplicité des petits royaumes malgaches. L'unification du pays fut réalisée au siècle suivant par le souverain merina Andrianampoinimerina (vers 1787-1810). Son fils et successeur, Radama 1^{er} (1810-1828), fort de l'appui anglais, poursuivit l'unification entreprise par son père et étendit sa domination sur une grande partie de l'île. Sa veuve, Ranavalona 1^{ère} lui succéda en 1828, et elle expulsa tous les Européens. A sa mort en 1861, son fils Radama II rouvrit le pays aux puissances coloniales, mais l'oligarchie malgache, inquiète de l'eupéanisation forcée le fit étrangler en 1863. L'année suivante, le chef de l'armée, Rainilaiarivony, devint premier ministre, épousa successivement trois Reines, et exerça le véritable pouvoir. Pour éviter la mainmise européenne sur son pays, il choisit de le moderniser et se convertit au protestantisme avec une grande partie du peuple en 1869. Il demeura à la tête du pays pendant plus de trente ans.

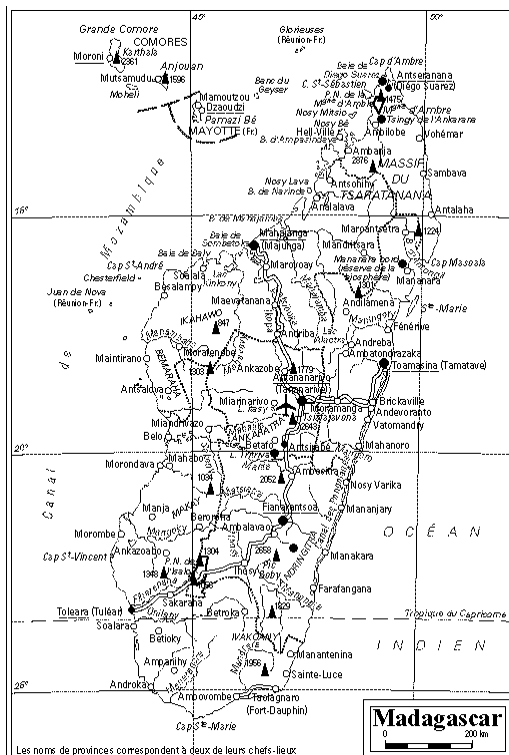
... sur le colonialisme français

Après plusieurs tentatives, la France occupa Tamatave (côte est) et Majunga (côte ouest) en 1883. Deux ans plus tard, elle s'installa à Antseranana. Par le traité de 1885, la France imposa à l'île un quasi-protectorat, un général français représenta officiellement Madagascar dans ses relations extérieures. Le protectorat français, reconnu en 1890 par la Grande-Bretagne et l'Allemagne, fut refusé par le premier ministre malgache Rainilaiarivony. En représailles, Paris envoya des troupes (15 000 hommes) à Tananarive. Le général Galliéni, devenu gouverneur, entreprit la «pacification» et l'unification de l'île avec le concours du colonel Lyautey. Le 30 septembre 1895, Tananarive fut militairement occupée, le premier ministre Rainilaiarivony, exilé, et la reine Ranavalona III, détrônée. L'île de Madagascar devient officiellement une colonie française en 1896.

En 1946, Madagascar obtint le statut de territoire français d'outre-mer (TOM) et fut dotée d'une assemblée provinciale élue mais aux pouvoirs limités. En mars 1947, les nationalistes organisèrent un soulèvement armé dans la zone orientale de l'île. La rébellion fut suivie d'une répression impitoyable et servit d'amorce aux revendications indépendantistes. Durant les années 1950, l'autonomie de l'île fut renforcée. En 1958, Madagascar devint une république semi-autonome dans le cadre de la Communauté française. Le pays accède à l'indépendance le 26 juin 1960.

... sur la vie politique depuis les années 70

Après une décennie de stabilité politique, l'île est ébranlée par de graves troubles politiques et sociaux. En 1972, un régime d'orientation socialiste radicale s'installe au pouvoir et entreprend la nationalisation des grandes compagnies françaises et la malgachisation des moyens de production et de la société. En 1976, Ratsiraka accède à la présidence. La fin de la décennie est marquée par de graves difficultés économiques qui relancent la contestation ; le gouvernement réagit par des arrestations et décrète plusieurs fois l'état d'urgence. En 1991, après de massives manifestations, s'amorce une démocratisation du régime et Albert Zafy accède à la présidence. En 1996, Ratsiraka revient au pouvoir, et se lance dans une nouvelle politique visant à promouvoir une « république humaniste et écologiste ». Après une guerre civile suite aux élections, Marc Ravalomanana est devenu Président en mai 2002. L'ancien président Ratsiraka est en exil en France après avoir été accusé d'avoir détourné 7 millions d'euros. Madagascar est l'un des pays les plus pauvres du monde. L'ouragan « Gafilo » a fait 200 morts et 200 000 sans abris en mars 2004.



République de Madagascar

Capitale: Antananarivo (Tananarive)

Population: 14,6 millions

Espérance de vie des hommes : 54,2 ans

Espérance de vie des femmes : 59 ans

Taux de croissance de la population : 3,03 %

Taux de natalité : 41,91 ‰

Taux de mortalité : 11,62 ‰

Taux de mortalité infantile : 78 ‰

Taux de fécondité : 5,7 enfants/femme

Langues officielles : malgache, français

Président : Marc Ravalomanana

Superficie total 587 040 km² (classé 46^e)

Densité : 28,92 hab./km²

Population : 17 500 000 habitants. 0-14 ans:

44,9% - 15-64 ans: 52 % - + 65 ans: 3,1 %

Climat : deux saisons des pluies : saison des pluies (saison chaude) de novembre à avril et saison sèche (saison fraîche) de mai à octobre.

L'EXPOSITION

BIBLIOGRAPHIE/ FILMOGRAPHIE/ SITOGRAPHIE

Pour poursuivre votre découverte et vos recherches, nous vous proposons une sélection de références bibliographiques, filmographiques et sitographiques, ayant trait à ce sujet.

BIBLIOGRAPHIE

- FLACOURT E., *Histoire de la Grande Isle de Madagascar*, Collection des ouvrages anciens concernant Madagascar, VIII, Paris, 1913, éd. Grandidier et Froidevaux, 1658
- MEN Pierrot, RAISON-JOURDE Françoise, *Madagascar, la grande île secrète*, Editions Autrement, 2003
- OBERLE P., *Madagascar : un sanctuaire de la nature*. Librairie de Madagascar, Antananarivo, 1981
- PAULHAN J., *Les hain-teny merinaI*, Paris, 1913, 1937, Tananarive, Ed. Foi et justice, 1991
- RABEARIVELO Jean-Joseph, *Poèmes*, Hatier, Coll. Littérature francophone, 1990
- RAHARIMANANA Jean-Luc, *L'arbre anthropophage*, éditions Joëlle Losfeld, 2004
- RAHARIMANANA Jean-Luc, *Nour, 1947*, Le Serpent à Plumes, 2001
- RAHARIMANANA Jean-Luc, *Rêves sous le linceul*, Le Serpent à Plumes, 1998
- RAISON-JOURDE Françoise et RANDRIANJA Solofo (sous la direction), *La nation malgache au défi de l'ethnicité*, Paris, Ed. Karthala (« Hommes et sociétés »), 2002
- VERIN Pierre, *Madagascar*, Editions Karthala, 2000

- Contes de Madagascar*, France, CLE International, Nathan, Coll. Contes du monde entier, 1979
- RAZAFINTSALAMA RABENJAMINA L. *Angano ! Angano*, Contes et Légendes de Madagascar, Tananarive, Ed. Tsipika, 2002

SITOGRAPHIE

En lien avec l'exposition

- Hagamainty : mickastyle@hotmail.com <http://www.cite.mg/ajcm/hagamainty.htm>
- Galerie virtuelle de maksim Seth : <http://maksim.seth.online.fr/index.html>. Il a aussi deux expositions virtuelles sur le site de l'Afriphoto, www.afriphoto.com.
- Philippe Gaubert : http://revue.com/carte_blanche/philippe_gaubert/index.shtml
- Galerie virtuelle de Pierrot Men : <http://www.tamarin.com/p-men/pmendirf1.html>
http://www.refer.mg/madag_ct/tur/virtexpo/virtexpo.htm

Histoire et économie Malgache

- <http://www.mylinea.com/masombahiny/histoire/> annuaire de Madagascar (Histoire)
- Centre d'information technique et économique de Madagascar <http://www.cite.mg/>

Actualités malgaches

- l'express de Madagascar, quotidien d'information <http://www.lexpressmada.com/>
- Site internet du quotidien le plus lu de Madagascar contenant le résumé des parutions mises à jour quotidiennement <http://www.midi-madagasikara.mg/>
- Site Internet du quotidien Madagascar Tribune reprenant ses grands titres <http://www.madagascar-tribune.com/>

Culture

- Centre Culturel Albert Camus CCAC, Antananarivo : <http://www.ccac.mg/>
- Institut et Musée d'Art et d'archéologie, Antananarivo : site hébergé sur un portail canadien http://www.virtualmuseum.ca/Exhibitions/Instruments/Francais/maaua_c_txt01_fr.html

L'EXPOSITION

BIBLIOGRAPHIE/ FILMOGRAPHIE/ SITOGRAFIE

FILMOGRAPHIE

Certains films sont présentés dans le cadre de la programmation culturelle. (voir page 21)

Films concernant la musique à Madagascar :

- « Mahaleo », César Paes, Raymond Rajaonarivelo, France, 2005, 1h 42
- Musiques du Sud de Madagascar : « *Madagascar, l'île chant* », Luc Bongrand, France, 1998, 26 min
- « *Salegy, le rythme de Madagascar* », Marie-Claude Lui-Van-Sheng et Christophe Champclaux, France, 2000, 52 min
- La petite flûte malgache : « La Sodina », Camille Marchand, France, 1997, 18 min
- « Rambala », Christian Passuello, France, 1994, 52 min

Histoire malgache d'hier et d'aujourd'hui :

- « 1947, l'insurrection malgache », Daniel Bansard, France, 1997, 52 min
- « Madagascar, sept mois de chaos », Gael Mocaer, France, 2002, 52 min
- « Le défi malgache », Caroline Puig-Grenetier, France, 2005, 52 min

Natures malgaches :

- « Les rizières de Marovoay », Jacques Mathou, France, 2000, 52 min
- « L'arbre et le feu », Daniel Derenne, France, 2005, 1 h 30
- « Ma quête de rêve », Caroline Puig-Grenetier, France, 2005, 26 min

Contes malgaches :

- « Angano... angano... Nouvelles de Madagascar », César Paes, France, 1989, 63 min

ACTIVITÉS PROPOSÉES AUX GROUPES SCOLAIRES

VISITES EXPERIMENTALE

Cycle 1 : Arbre à vêtir / arbre à conter

En alternance par demi-groupe, visite de l'exposition et activité dans l'espace détente.

Rencontre préalable entre l'enseignant et le médiateur culture indispensable.

Objectifs

Eveiller l'enfant aux différences culturelles et géographiques, avec l'exemple de Madagascar et par l'intermédiaire d'un conte. Permettre à l'enfant de comprendre la provenance du tissu, notamment par le toucher d'éléments végétaux et par un jeu.

Déroulement

Découverte de l'exposition, écoute d'un conte, essayage de lambas, manipuler des matières végétales.

Exemples de liens avec les disciplines

Découvrir le monde : les objets et la matière. Apprendre à parler et à construire son langage : écoute de textes.

VISITES DECOUVERTES

Cycle 2 : Dis moi comment tu t'habilles...

Durée : 1h

En alternance par demi-groupe, visite de l'exposition et activité dans l'espace détente.

Objectif

Découvrir à travers sa tradition vestimentaire, la culture malgache. Permettre à l'enfant de comprendre les provenances d'un vêtement, par exemple de l'arbre raphia jusqu'au lamba.

Déroulement

Découverte de l'exposition par l'intermédiaire d'un jeu de recherche, essayage de lambas, manipuler des matières végétales.

Exemples de liens avec les disciplines

Découvrir les autres pays du Monde. Découvrir le vêtement : Comment le fabrique-t-on ? Manipuler différents supports, comme les tissus.

Cycle 3 et collège : Exercices de style

Durée : 1h30

En alternance par demi-groupe, visite de l'exposition et activité dans l'espace détente.

Objectif

Découvrir une tradition textile vestimentaire, en y découvrant les influences extérieures et/ou historiques.

Déroulement

Découverte de l'exposition en privilégiant l'observation et les recherches ludiques. Pratique du jeu du fanorona.

Exemples de liens avec les disciplines

Arts visuels et plastiques : Savoir repérer les matériaux, les formes, les motifs, les assemblages. Découvrir des créateurs.

Cycle 3 : Découvrir les pays du Monde

6^{ème} : Découvrir l'environnement, et notamment les actions de l'homme (prélèvements de matériaux utiles)

5^{ème} : Géographie, l'Afrique : les diversités (de population, d'ethnies, de climats...)

4^{ème} : Histoire, le partage du Monde (les colonies, l'expansion mondiale des puissances industrielles...)

3^{ème} : géographie, le monde d'aujourd'hui. Technologie, développer la curiosité des élèves, les inventions et innovations techniques

ACTIVITÉS PROPOSÉES AUX GROUPES SCOLAIRES

VISITE DUO *FIBRE MALGACHE/NI VU, NI CONNU*

Durée : 1h30

Collège et lycée : Vie privée, vue publique

Visite croisée des expositions *Fibre malgache* et *Ni vu, ni connu*.

Objectifs

Décrypter le rôle des codes vestimentaires dans l'identité d'une personne ou d'un groupe. Appréhender une tradition textile extra-occidentale (Madagascar), avec ses codes et ses symboliques.

Déroulement

Découverte des expositions *Ni vu, ni connu* et *Fibre malgache*. Echange et discussion.

VISITE AUTONOME

Durée à convenir lors de la réservation

Du cycle 2 au lycée

Découverte de l'exposition avec sa classe de façon autonome.

Participation à la présentation de l'exposition ou rencontre préalable avec un médiateur culturel recommandées.

ACTIVITÉS PROPOSÉES AUX GROUPES SCOLAIRES AUTRES ACTIVITÉS

D'autres modes d'approche et d'appropriation des contenus et de la muséographie sont proposés pour cette exposition, selon le projet et le niveau de la classe.

VISITE EXPÉRIMENTALE CYCLE 1

Projet expérimental de visite élaboré conjointement entre l'enseignant et un médiateur culturel.

En collaboration avec l'IUFM de Lyon et l'Inspection Académique du Rhône.

VISITE AUTONOME

Pour découvrir l'exposition seul avec sa classe. La participation à la visite de présentation de l'exposition ou la rencontre avec un médiateur culturel est fortement recommandée.

Se reporter à la fiche « aide à la visite autonome » pages 11-12.

Le site <http://environnement.laclassed.com> vous propose également des documents pour préparer la visite de l'exposition « L'eau pour tous ! ».

ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES

Les activités peuvent être adaptées en fonction du projet et du niveau de la classe.

CLASSES SPÉCIFIQUES

Les activités listées ci-dessus peuvent être adaptées spécifiquement pour les élèves des structures spécialisées, EREA, CLIS, CLA, MGI, et de l'enseignement en alternance.

CONTACT

Pour tout projet spécifique, prendre contact avec le médiateur chargé des relations avec l'Education Nationale au 04 72 69 11 93 ou sylvie.boucherat@rhone.fr



ACTIVITÉS PROPOSÉES AUX GROUPES SCOLAIRES RESSOURCES POUR LES ENSEIGNANTS

PRÉSENTATIONS OFFERTES AUX ENSEIGNANTS

A chaque nouvelle exposition, une visite découverte est proposée aux enseignants. Présentation du dossier culturel et des activités.

Sur inscription au 04 72 69 11 93 ou sylvie.boucherat@rhone.fr

Expositions *Fibre Malgache* et *Rêves de pierre*

Mercredi 21 septembre à 14h30

Samedi 24 septembre à 11h

SITE INTERNET / ESPACE ENSEIGNANTS

Le site Internet www.museum-lyon.org informe de l'ensemble des activités et de l'actualité du Muséum. L'espace réservé aux enseignants regroupe les activités proposées autour de chaque exposition pour les publics scolaires, les ressources culturelles, les partenariats et le bulletin de réservation. La page « projet de classe » présente les productions et les projets pédagogiques réalisés dans les établissements scolaires en partenariat avec le Muséum.

ERASME/LACLASSE.COM

Ce site propose des outils et des ressources complémentaires, pour la préparation et le prolongement de la visite au musée ou pour la construction d'un projet de classe. Il offre l'accès aux contenus des dossiers culturels ainsi qu'à des forums de discussion.

RÉSEAU ÉDUCATION NATIONALE

Le réseau de correspondants regroupe des enseignants, des documentalistes et des directeurs d'établissements scolaires du Département du Rhône. Ces personnes ressources diffusent l'information des activités du Muséum auprès de leurs collègues et élèves, et relaient en retour les projets de collaboration et d'échanges.

L'enseignant relais de la Délégation Académique à l'Action Culturelle (DAAC) du Rectorat de l'Académie de Lyon est la personne ressource pour les enseignants qui souhaitent monter un projet spécifique. Il élabore des stages de formation pour les enseignants et participe à la conception des activités et au développement du réseau de correspondants.

RÉSEAU SERVICE DES PUBLICS

Les services des publics des musées de l'agglomération lyonnaise travaillent en concertation pour proposer aux enseignants des actions thématiques croisées entre leurs collections et leurs expositions. Des actions de partenariat sont régulièrement mises en place lors d'événements spécifiques tels que la Fête de la Science avec le CNRS, le Centre de Culture Scientifique, Technique et Industriel (CCSTI) de Lyon, le Jardin Botanique et, dans un futur proche, le Jardin Zoologique – parc de la Tête d'Or.

ACTIVITÉS PROPOSÉES AUX GROUPES HORS TEMPS SCOLAIRES STRUCTURES SOCIO-CULTURELLES

PRÉSENTATIONS OFFERTES AUX ACCOMPAGNATEURS DE GROUPES

Pour préparer la venue au musée avec leur groupe, le service des publics organise une présentation spécifique pour les accompagnateurs de groupes pour chacune des expositions. Sur inscription au 04 72 69 11 83 ou jean-baptiste.beudot@rhone.fr

Expositions *Fibre malgache* et *Rêves de pierre*

Mardi 27 de 10 h à 12 h et jeudi 29 septembre de 10 h à 12 h

Publics en situation de handicap : mercredi 12 octobre de 14 h à 16 h

ACTIVITÉS PROPOSÉES

VISITE COMMENTEE

Durée : 1h15

Pour les familles, les groupes adultes ou adolescents à partir de 12 ans. Découverte avec un médiateur culturel des grandes thématiques de l'exposition *Fibre malgache*. Groupe de 20 personnes maximum.

VISITE ATELIER

Durée : 1h30

Pour les 8-12 ans : Le prince et le Fanorona

Objectif

Découvrir la culture malgache par l'intermédiaire du jeu.

Déroulement

Découverte de l'exposition par une démarche ludique. Pratique du jeu du fanorona, jeu national malgache.

Pour les 12-18 ans : Objets partagés

Rencontre préalable indispensable entre l'accompagnateur du groupe et le médiateur culturel.

Objectif

Découverte d'une exposition et d'une culture en s'appropriant individuellement des objets d'exposition par l'intermédiaire de la photographie.

Déroulement

Découverte de l'exposition par la photographie. Echange et discussion.

VISITE DECOUVERTE

Pour les adultes : Du lange au lamba

Objectif

Découverte du vêtement à travers les âges de la vie et l'histoire, en partant de la tradition vestimentaire malgache et de l'expérience personnelles des participants.

Déroulement

Découverte de l'exposition. Echange et discussion dans l'espace détente.

VISITE AUTONOME

Pour les enfants, adolescents ou adultes

Participation à la présentation de l'exposition ou rencontre préalable avec un médiateur culturel recommandées.

Découverte de l'exposition avec un groupe de façon autonome.

CONTACT

Pour toute demande d'activité et de renseignement s'adresser au 04 72 69 11 83 ou jean-baptiste.beudot@rhone.fr

ACTIVITÉS PROPOSÉES AUX GROUPES HORS TEMPS SCOLAIRES PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAP

PRÉSENTATIONS OFFERTES AUX ACCOMPAGNATEURS DE STRUCTURES

Pour préparer la venue au musée avec leur groupe, le service des publics organise une présentation spécifique pour les accompagnateurs de structures pour chacune des expositions. Sur inscription au 04 72 69 11 83 ou severine.pradon@rhone.fr

Expositions *Fibre malgache* et *Rêves de pierre*

Mercredi 12 octobre de 14 h à 16 h

ACTIVITÉS PROPOSÉES

Les activités présentées peuvent être adaptées spécifiquement au public en situation de handicap.

VISITE DUO *FIBRE MALGACHE* / *RÊVES DE PIERRE*

Pour les enfants, adolescents ou adultes déficients visuels : Matières à discussion.

Objectif

Permettre d'appréhender la transformation de la matière par le toucher. Appréhender une tradition textile extra-occidentale, comme celle de Madagascar par des mises en situation (essayage). Appréhender les différents rôles des minéraux dans la vie des hommes.

Déroulement

Visites des expositions *Fibre malgache* et *Rêves de pierre*. Approche tactile des matériaux

CONDITIONS D'ACCESSIBILITÉ

Nous vous rappelons que l'accessibilité à nos activités est notre objectif; cependant, avant que nous ne puissions vous accueillir au Musée des Confluences, nous adaptons au mieux nos ressources aux contraintes au Muséum.

C'est pourquoi nous avons mis en place un groupe de travail constitué de personnes en situation de handicap et de responsables de structures qui mènent une réflexion dans la perspective du Musée des Confluences.

Dans ce cadre nous faisons le maximum pour personnaliser les accueils et susciter votre envie de découvrir les expositions par toute une programmation d'activités régulières (parcours, ateliers...) et d'événements culturels (concerts, rencontres, débats, contes...)

Nous ne pouvons accueillir que deux personnes en fauteuil à la fois, aussi afin d'éviter des désagréments ou de l'attente nous vous conseillons de réserver au 04 72 69 05 05.

CONTACT

**Pour toute demande d'activités et de renseignement s'adresser au
04 72 69 11 83 ou severine.pradon@rhone.fr**

ACTIVITÉS PROPOSÉES RENCONTRES AVEC....

Le service des publics organisent des temps de rencontres privilégiés entre des artistes, des scientifiques, et des classes ou tout groupe constitué. Cette proposition est limitée à quelques groupes, à réserver dans le cadre de projets. Dans le cadre de l'exposition *fibres malgache*, Hagamainty et Jean-Luc Raharimanana seront en résidence au Muséum.

HAGAMAINTY – Styliste et créateur de mode

En résidence du 18 au 23 octobre 2005 (sous réserve)

Hagamainty, styliste et créateur de mode, est présent dans l'exposition *Fibres malgache*, en présentant ses créations intitulées *les 7 pièces de l'accomplissement de la vie et de la mort*. (voir page 5).

Durant cette semaine Hagamainty participera à des activités culturelles (voir page 19), et pourra rencontrer des groupes scolaires ou tout groupe constitué.

Jean-Luc RAHARIMANANA – Ecrivain, poète, dramaturge, conteur

Artiste en résidence du 30 novembre au 4 décembre 2005

Jean-Luc Raharimanana est né en 1967 à Antananarivo. Son enfance sera marquée par les contes de sa grand-mère, qu'il reprend aujourd'hui régulièrement. Il entame depuis 1989 un travail de mémoire significatif, nous livrant des textes puisant dans l'imaginaire malgache et dépassant les frontières de l'île. La langue de Raharimanana est celle du récit à haute voix. D'abord enseignant et journaliste entre son île et la France, il met en scène la pièce *Le prophète et le président*, qui obtiendra le prix Tchikaya u'tamsi du théâtre interafricain en 1990, alors qu'il n'a que 23 ans. Il publie, entre autres, *Nour, 1947* et *l'arbre anthropophage*. Il s'engage en 2002 auprès de son père arrêté puis torturé par les autorités malgaches. Dès lors, il consacre tout son temps à une écriture engagée où se côtoient poésie, rêves, humanité et violence.

Du 30 novembre au 4 décembre, Jean-Luc Raharimanana participera, en plus des activités culturelles (voir page 19), à des activités de médiation avec des groupes ayant réservé.

CONTACT

**Pour toute demande d'activités et de renseignement s'adresser au
04 72 69 05 05 ou virginie.rodamel@rhône.fr**

ACTIVITÉS CULTURELLES POUR LES PUBLICS INDIVIDUELS

Des activités culturelles sont proposées au public individuel, enfants et adultes, en lien avec l'exposition. Un programme détaillé est disponible sur simple demande.
Attention : certaines activités nécessitent une inscription préalable.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

- **Parcours découverte**

Du 28 septembre au 6 novembre

Tous les mercredis, jeudis, samedis, dimanches à 14h30 et 16h

Durée 45 min

Inscription le jour même à l'accueil dans la limite des places disponibles

CYCLE VACANCES

- **Cycle vacances**

Enfant de 6 à 12 ans.

Visite et atelier en lien avec les thématiques de l'exposition, répartis sur quatre séances. Mardi 20, mercredi 21, jeudi 22 et vendredi 23 décembre de 10 h à 12h. Inscription préalable au moins une semaine à l'avance au 04 72 69 05 05.

VISITES SINGULIÈRES

Pour découvrir l'exposition d'un autre œil et avec un regard subjectif.

- **Carte blanche**

Parcours en compagnie de Raharimanana dans l'exposition

Mercredi 30 novembre à 16 h

Jeudi 1^{er} décembre à 14 h 30 et à 16 h

- **Parcours conté à deux voix**

Raharimanana, Clovis Fontano, conteur et comédien

Samedi 3 décembre à 14 h 30 et à 16 h

- **Parcours conté et dansé à deux voix**

Raharimanana, Faffa, comédien et danseur

Dimanche 4 décembre à 14 h 30 et à 16 h

- **Rencontre / Raharimanana écrivain-conteur**

Samedi 3 et dimanche 4 décembre à 17 h

MODE

- **Carte blanche à Hagamainty et Mialy Seheny**

Deux jeunes créateurs malgaches au Muséum.

Du mercredi 19 octobre au dimanche 23 octobre

- **Café de la mode « matières malgaches »** **HORS LES MURS**

En partenariat avec l'Université de la Mode

Jeudi 20 octobre à 18 h 30

Au Café de la cloche, rue de la charité 69002 Lyon

ACTIVITÉS CULTURELLES POUR LES PUBLICS INDIVIDUELS

JOURNEE THEMATIQUE / Conférences

- **Natures et cultures malgaches**

Journée thématique consacrée au lien entre nature et culture à Madagascar.
Samedi 5 novembre de 10 h à 18 h

SPECTACLES VIVANTS

- « **Contes et musiques de Madagascar** » **Muriel Bloch,**

accompagnée au chant par **Serena Fisseau** et à la musique par **Guilla Thiam.**
Samedi 7 décembre à 17 h
Dimanche 18 décembre à 15 h 30 et à 17 h

PROJECTIONS

- **Journée spéciale Marie-Clémence Andriamonta et César Paes**

En partenariat avec le cinéma le Toboggan
« **Angano... angano... Nouvelles de Madagascar** »
César Paes, France, 1989, 63 min, VOST
Samedi 19 novembre

- **Soirée spéciale au cinéma le Toboggan** **HORS LES MURS**

« **MADAGASCAR / BRESIL** », H. SAUPER, 1h47, 2004
Au cinéma le Toboggan, Decines, vendredi 27 mai à 20h30

« **Mahaleo** »
César Paes, Raymond Rajaonarivelo, France, 2005, 1h 42, VOST

Buffet dégustation saveurs du Brésil et de Madagascar
(Sur réservation avant le 16 novembre au 04 72 93 30 00)

« **Saudade do futuro** »
Marie-Clémence et César Paes, France, 2000, 1 h 34, VO
Au cinéma le Toboggan, Decines, samedi 19 novembre

THEATRE LITTERATURE

- **Carte blanche a l'écrivain Raharimanana**

Raharimanana est né en 1967 à Antananarivo. Son enfance sera marquée par les contes de sa grand-mère, qu'il reprend aujourd'hui. Il entame depuis 1989 un travail de mémoire significatif. La langue de Raharimanana est celle du récit à haute voix. D'abord enseignant et journaliste entre son île et la France, il met en scène la pièce *Le prophète et le président*, qui obtiendra le prix Tchicaya u'tamsi du théâtre interafricain en 1990, alors qu'il n'a que 23 ans. Il publie, entre autres, *Nour, 1947* et *L'arbre anthropophage*. Il consacre tout son temps à une écriture engagée, où se côtoient poésie, rêves, humanité et violence.

- **Projection / « Gouttes d'encre sur l'île rouge »**

Randianina Ravoajanahary et Vincent Wable, France/Madagascar, 2003, 40 min, VF et VOST. Portrait sensible de l'écrivain Raharimanana.
Mercredi 30 novembre à 17 h / Jeudi 1^{er} décembre à 17 h / Vendredi 2 décembre à 17 h

ACTIVITÉS CULTURELLES POUR LES PUBLICS INDIVIDUELS

PROJECTIONS DANS LE CADRE DU « MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE »

▪ **Cycle musiques de Madagascar**

« Madagascar, l'île chant », Luc Bongrand, France, 1998, 26 min, VF et VOST
Dimanche 6 novembre à 15 h 30

« Salegy, le rythme de Madagascar », Marie-Claude Lui-Van-Sheng et Christophe Champclaux, France, 2000, 52 min, VF

Dimanche 6 novembre 17 h

« La Sodina », Camille Marchand, France, 1997, 18 min, VF et VOST

Dimanche 20 novembre à 15 h 30

« Rambala », Christian Passuello, France, 1994, 52 min, VF et VOST

Dimanche 20 novembre à 17 h

▪ **Cycle passé et présent – Trois regards sur l'histoire malgache d'hier et d'aujourd'hui**

« 1947, l'insurrection malgache », Daniel Bansard, France, 1997, 52 min, VF et VOST
Samedi 26 novembre à 14 h 30

« Madagascar, sept mois de chaos », Gael Mocaer, France, 2002, 52 min

Samedi 26 novembre à 16 h

« Le défi malgache », Caroline Puig-Grenetier, France, 2005, 52 min, VF et VOST

Samedi 26 novembre à 17 h

▪ **Cycle natures malgaches – Changer l'agriculture ou préserver la forêt sans aller à l'encontre de la tradition ? Comment installer le développement durable à Madagascar ?**

« Les rizières de Marovoay », Jacques Mathou, France, 2000, 52 min, VF et VOST
Dimanche 27 novembre à 14 h 30

« L'arbre et le feu », Daniel Derenne, France, 2005, 1 h 30, VF et VOST

Dimanche 27 novembre à 16h

« Ma quête de rêve », Caroline Puig-Grenetier, France, 2005, 26 min, VF et VOST

Dimanche 27 novembre à 17h30

NOËL MALGACHE

▪ **Carte blanche aux associations malgaches**

Connexion en direct avec Madagascar. Echange entre les associations malgaches de Lyon et une institution culturelle de Madagascar. Programme détaillé disponible fin novembre.

▪ **Musique / KETSA**

Mercredi 21 décembre à 15 h 30 et à 17 h

Jeudi 29 décembre à 15 h 30 et à 17 h

▪ **Danse / SIFAKA FOLKLORE**

Jeudi 22 décembre à 15 h et à 17 h

Mercredi 28 décembre à 15 h et à 17 h

EXPOSITIONS EN COURS ET À VENIR

RÊVES DE PIERRE

Du 13 septembre 2005 au 31 août 2007

Rêves de pierre propose de découvrir la richesse des collections du Muséum, principalement des sciences de la terre et d'ethnologie, en explorant le monde minéral. Quelle soit brute (météorites, fossiles, gemmes), façonnée (bifaces, silex, pointes de flèche) ou sculptée (orfèvrerie, objets d'Océanie, sculptures inuites), la pierre apparaît tour à tour comme témoin de l'histoire de l'univers et de la vie, expression de techniques et de savoir-faire, représentation de mythes et de croyances.

NI VU, NI CONNU. PARAÎTRE, DISPARAÎTRE, APPARAÎTRE

Du 8 novembre 2005 au 2 juillet 2006

Paraître, apparaître ou disparaître, se montrer, se déguiser ou se cacher... Spontanément associé aux mondes végétal et animal ou à l'univers militaire, avec des fonctions défensives ou offensives, le camouflage imprègne aussi fortement les relations humaines. *Ni vu, ni connu* en propose une exploration étendue jusqu'au rêve et à l'invisibilité sociale. Nos sociétés occidentales contemporaines qui prônent la transparence, exploitent paradoxalement le camouflage dans la mode, l'art, la télé-réalité ou la publicité. L'être humain navigue en société, animé entre l'envie de savoir ce que cacheraient les autres et le besoin de conserver son jardin secret, entre "mise à nu" et dissimulation... Quelles sont les fonctions sociales de ces camouflages ? Et qu'en est-il en d'autres temps et dans d'autres cultures ?

INSECTES A TOUT FAIRE

Du 21 février au 30 juillet 2006

Dans nos sociétés industrialisées, le regard de l'homme sur les insectes a subi de profonds changements au cours des derniers siècles. Entre fascination et répulsion, admiration et phobie, les insectes suscitent des sentiments mêlés. Source d'inspiration pour l'homme, les insectes font souvent l'objet de créations dans des domaines artistiques très variés. Ailleurs, dans les sociétés traditionnelles, les insectes sont intégrés à la vie sociale selon des pratiques et des croyances ancestrales.

A travers les collections du Muséum sont mises en évidence la richesse des utilisations et les ressources cachées des insectes domestiques. Abordé dans les domaines thérapeutiques et alimentaires notamment, c'est l'avenir des savoirs et des usages de ce monde encore à explorer qui est en jeu.

MODALITÉS DE RÉSERVATION/ RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONSIGNES DE RÉSERVATION

Renseignements au 04 72 69 05 05 du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

Demande de réservation par écrit pour tout type de visite, y compris la visite autonome, au moins cinq semaines à l'avance, au moyen du bulletin de réservation téléchargeable sur www.museum-lyon.org dans l'espace réservé aux enseignants. A envoyer :

- Par courrier : Muséum - Service des Publics – 28 Bd des Belges – 69006 Lyon
- Par fax : 04 72 69 05 08
- Par courriel : virginie.rodamel@rhone.fr

Horaires d'accueil des groupes scolaires :

- **Activités avec un médiateur culturel :** dès 9h15 les mardis et jeudis et à partir de 10h les mercredis et vendredis.
- **Visites autonomes :** entre 10h et 18h du mardi au vendredi.

A réception de la demande de réservation écrite, un courrier de confirmation est envoyé avec le dossier culturel.

TARIFS

Activités avec un médiateur culturel : 1,50 € par participant, gratuit pour les enseignants et les accompagnateurs.

Entrée et visite autonome : gratuit pour les élèves, les moins de 18 ans, les enseignants et les accompagnateurs.

CONSIGNES DE VISITE

Encadrement : quel que soit le type de visite, les professeurs et les accompagnateurs sont responsables de l'encadrement du groupe.

Téléphones mobiles : dans les salles d'exposition, les téléphones mobiles doivent être éteints.

Captation d'images : autorisée sur demande préalable auprès du service communication et sous certaines conditions.

INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES

Le Muséum ne dispose pas de salle pique-nique.

Le vestiaire est gratuit.

Pour des raisons de conservation des objets présentés, certains espaces d'exposition sont climatisés.

TOUT PUBLIC

Horaires d'ouverture : de 10h à 18h du mardi au dimanche.

Tarif d'entrée : 2,30 €

Gratuit pour les moins de 18 ans

Gratuit pour tous, le jeudi

Parcours découverte et activités culturelles offerts avec le billet d'entrée

ACCÈS

En transport en commun : bus n° 4 (arrêt Tête d'Or), bus n° 27 et 36 (arrêt Duquesne/Jacquier), bus n° 41 et 47 (arrêt Musée Guimet), métro ligne A (station Foch ou Masséna).

En voiture : du centre-ville ou par le périphérique nord (sortie porte de la Doua), suivre la direction Cité Internationale, Parc de la Tête d'Or.